

ESPACE FRANÇOIS-MITERRAND

## Leonne installe son atelier au sein de son exposition



Pour ce début d'exposition, seuls trois modules sont installés au sein de l'espace dédié. La salle dite noire est transformée, elle devient l'atelier de l'artiste. PHOTO RÉMI PHILIPPON

Aude SALVETAT

a.salvetat@dordogne.com

Jusqu'au 4 mars, Leonne Hendriksen s'installera au cœur de son exposition *Silence fragile*, à l'espace culturel François-Mitterrand. Car l'enjeu de l'artiste est « de modifier et faire évoluer son œuvre », prévient Pierre Ouzeau, directeur artistique à l'agence culturelle Dordogne Périgord.

Si vous découvrez l'exposition au début, elle ne sera plus la même dans quelques semaines. Une volonté de l'artiste qui va débiter sa présentation avec trois modules distincts.

**« Cela ressemble à une cave, à une grotte »**

Déjà, dès l'entrée, le curieux pourra utiliser ses mains pour s'amuser avec les matières et le toucher, ce qui ne pourra plus être le cas pour les autres œuvres. « Elle s'intéresse au vivant, elle se sert des matières, décrit le directeur artistique. Un travail inédit car elle travaille toujours par rapport à un lieu. » « Quand je suis arrivée, je me suis demandée où étaient les fenêtres ? Il n'y

L'artiste qui vit en Dordogne depuis 22 ans, s'est inspirée de la période actuelle pour créer une exposition évolutive. Rien n'est défini à l'avance. Leonne Hendriksen se laissera porter pour arranger, transformer ses modules, avec du papier japonais.

en avait pas, cela ressemble à une cave, à une grotte », explique l'artiste, installée depuis vingt-deux ans près de Cubjac. Vivant entre la Dordogne et les Pays-Bas, Leonne a vécu cette période entre deux pays, deux réglementations. Elle s'est inspirée de cela pour créer cette exposition unique. Un travail qui se fait, comme souvent, pour elle, « à partir d'une pensée ». « Elle est décrite comme conceptuelle, avec un travail des symboliques. Elle travaille les matériaux et fait

des analogies. Le papier fait référence à la peau, et la couleur, à la couleur de peau. » En effet, sur un des modules présent, et qui évoluera, Leonne utilise du papier japonais pour travailler ses œuvres. Chacun y découvrira un message subjectif, et pourra peut-être apporter son regard.

**« Ce n'est pas pour l'éternité »**

Car, avec ce concept d'œuvre évolutive, l'artiste ne sait pas à l'avance comment celle-ci se transformera. L'inspiration pourra venir d'une humeur, d'une rencontre, d'une phrase ou de tout autre événement du quotidien. Quatre rendez-vous sont donc organisés autour de l'exposition, en présence de l'artiste, comme des étapes. « Ce n'est pas pour l'éternité, rappelle-t-elle. Chaque installation est différente car chaque espace est différent. » Une invitation pour sensibiliser à la fragilité, à la tendresse.

*Silence fragile*. Jusqu'au 4 mars. Présentations de travail : les jeudis 3 et 17 février, et jeudi 3 mars, de 17 h 30 à 19 heures. Renseignements : 05 53 06 40 00 et culture@dordogne.fr